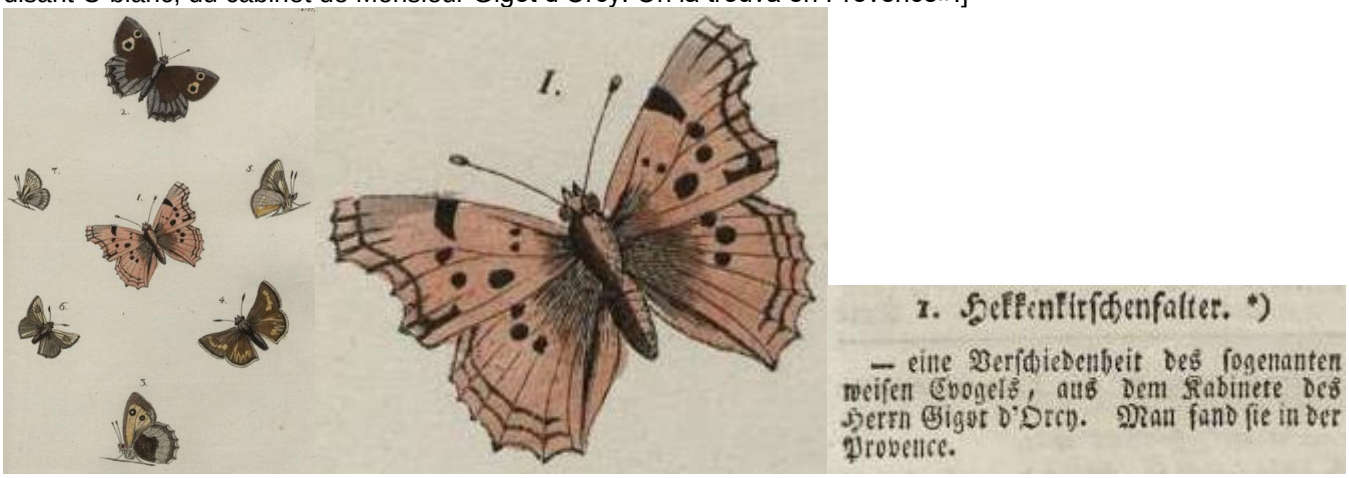
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mai 2022

ALLIEZ, P., & SOURES, B., 1961 – Réflexions et observations à propos de *Papilio alexanor* et *Polygonia egea*. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 1961 (9/10) : 76-82.

BALINT, Z., & KATONA, G., 2018 – Historical Records: *Polygonia egea* (Cramer, 1775), an Extinct Member, Now a Scarce Visitor of the Carpathian Basin Fauna (Lepidoptera: Nymphalidae). *Studia Universitatis "Vasile Goldiş", Seria Ştiinţele Vieţii 28 (2) : 86-94.* https://www.researchgate.net/publication/329972328_Historical_Records_Polygonia_egea_Cramer_1775_an_Extinct_Member_Now_a_Scarce_Visitor_of_the_Carpathian_Basin_Fauna_Lepidoptera_Nymphalidae

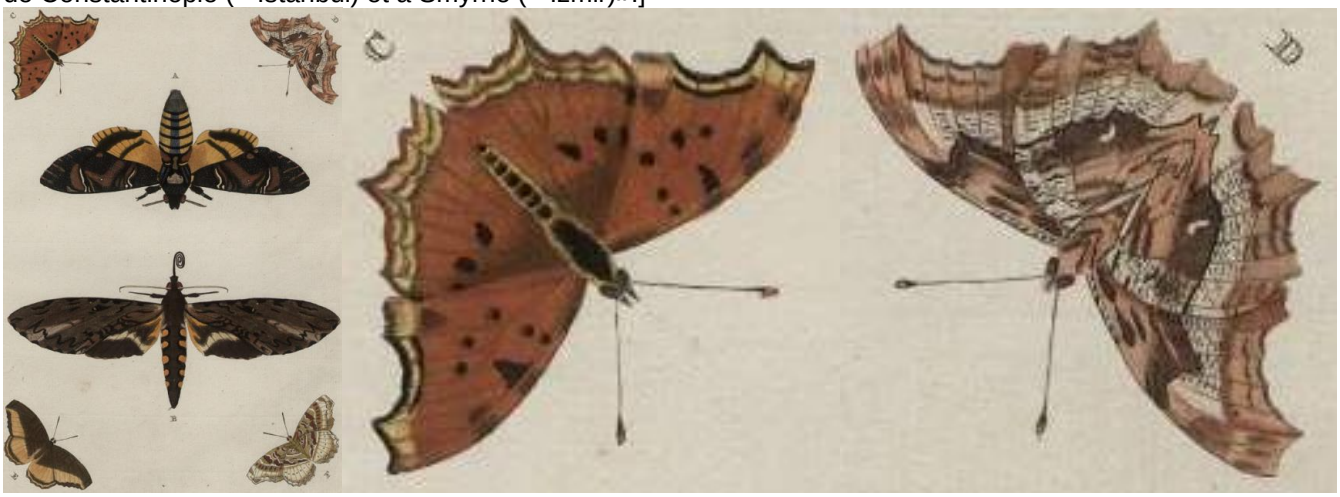
BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Polygonia egea* : p. 75]

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Graffschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains mit erleuchteten Kupfern (...). 4. Jahrgang. Werner, Hanau. [Hekkenkirschenfalter, Le Gamma (= *egea*) : p. 36 ; pl. 89, fig. 1. «Une variété du soi-disant C-blanc, du cabinet de Monsieur Gigot d'Orcy. On la trouva en Provence».]



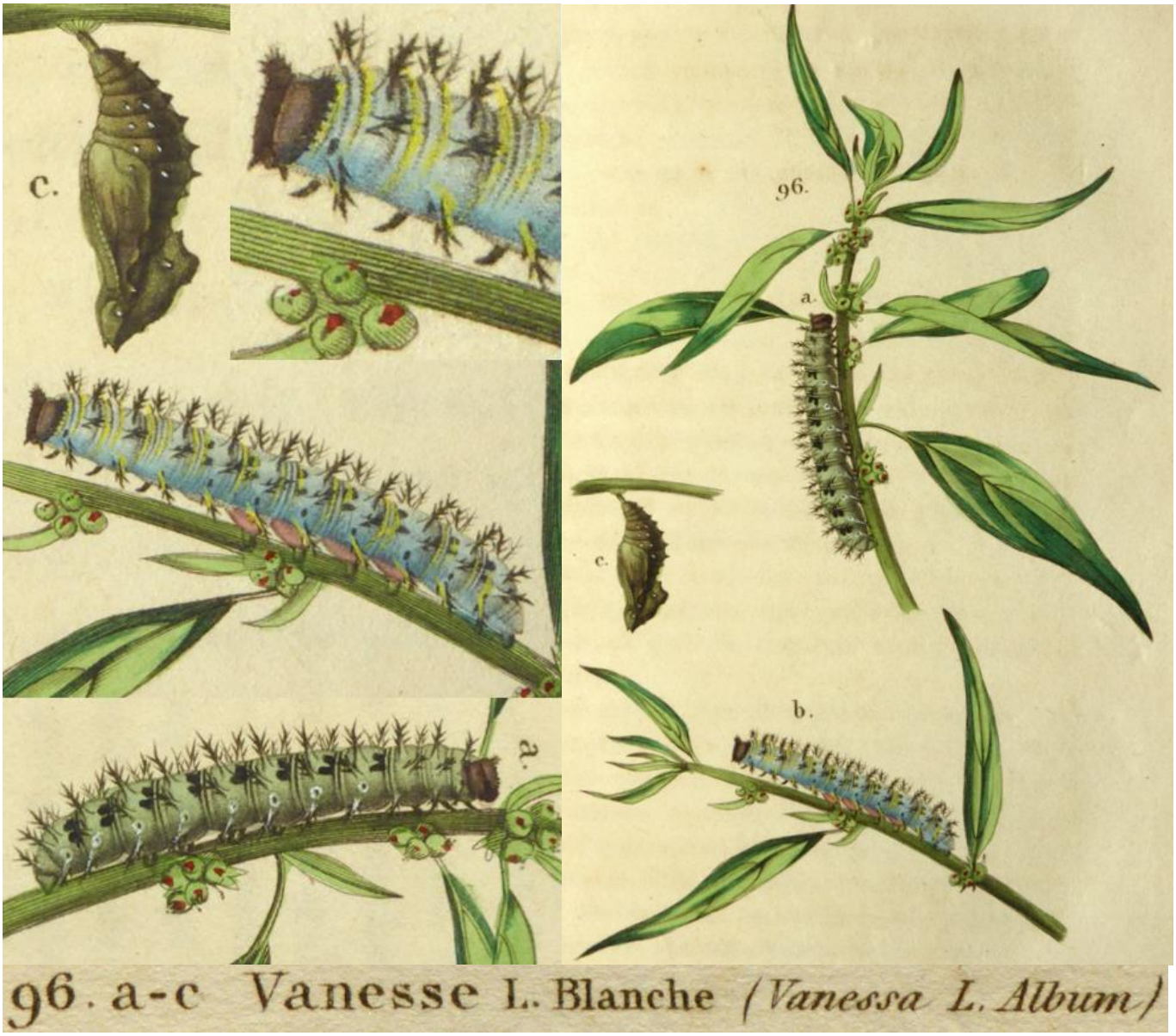
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587689315?tify={"pages":[40],"view":"info"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%7B%22pages%22%3A%5B181%5D%7D

CRAMER, P. 1775-1782, suivi en 1781-1782 (vol. 4) par C. STOLL – De uitlandsche kapellen voorkomende in de drie waereld-deelen Asia, Africa en America, by een verzameld en beschreeven – Papillons exotiques des trois parties du monde l'Asie, l'Afrique et l'Amerique rassemblés et décrits. Parution en 4 volumes (34 livraisons). Baalde, Wild, Amsteldam, Utrecht. [*Pap. Egea* : vol. 1, p. 124 (1775) ; pl. 78 (1775), fig. C, D. «Cette Nymphe (…) ressemble à un Papillon d'Europe, auquel on donne (…) le nom de Robert de Diable ou de Gamma. (…) On la trouve aux environs de Constantinople (= Istanbul) et à Smyrne (= Izmir)».]



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599532068?tify={"pages":[182],"view":"info"}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN599530758?tify=%7B%22pages%22%3A%5B161%5D%7D

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Germer Baillière, Paris. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Vanessa L. Album* : p. 226 ; pl. 34, fig. 96 a-c (chenilles, chrysalide). «Cette chenille, dont le papillon est si connu, n'avait encore été décrite ni figurée nulle part ; j'en dois la connaissance à MM. Donzel de Lyon et Germain de Montpellier qui (…) l'ont cherché d'après mon invitation et, qui (…) l'ont trouvé sur la pariétaire officinale, plante qui croit communément sur les vieux murs. (…)».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/298/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/299/mode/1up

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Le Gamma, variété de Provence (= *egea*) : vol. 1, p. 15-16 ; pl. 5, fig. 5 g, h. «Variété tirée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy ; elle lui vient de Provence».]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4154923 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155137

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1,

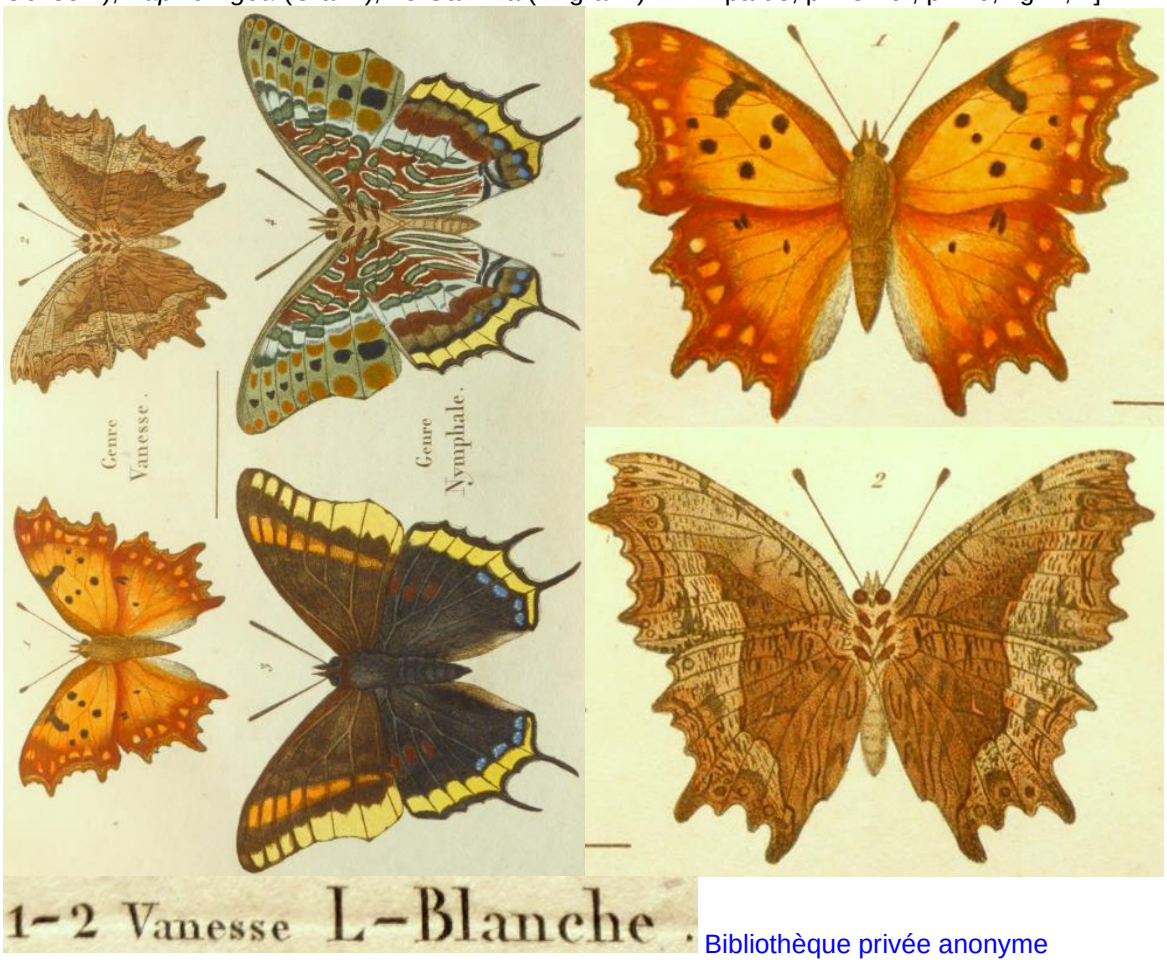
(1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Vau album,* Das weisse Vau, femelle (= *egea*) : Fortsetzung, p. 8-16 ; pl. 52 (1780), fig. 1. «Il y a peu de temps que ce papillon a été découvert. On a reconnu sa présence plutôt à l'étranger que sur notre continent. C'est Monsieur Cramer qui a fourni la première figure qu'il décrivit sous le nom d'*Egea* en indiquant Smyrne et Constantinople comme sites d'origine. Il ne compte pas parmi les espèces rares de France méridionale et en particulier pas en Provence. Dans l'ouvrage des papillons d'Europe que je viens de citer (= Engramelle & Ernst), nous avons reçu la deuxième figure de l'espèce considérée-là comme une variété du Gamma (= *c-album*)». – *Pap. I album*, Der Tagschmetterling mit dem weissen "I" (= *egea*) : Supplement Theil 1, p. 14 ; pl. 95 (1793), fig. 4. «Le *Pap. I album* dont l'individu original de la figure provient de Montpellier représente la forme obscurcie qui connaît une diapause».]

Bibliothèque privée anonyme

http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up

FABRICIUS, J.C. 1793 – Entomologia systematica emendata et aucta. Secundum classes, ordines, genera, species adjectis synonimis, locis, observationibus, descriptionibus. Tom. III. Pars I. Proft, Hafniae. [*Papilio Triangulum* (= *egea*) : p. 125, n° 381. «Habitat in Italia Dom. de Schlanbusch»]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97169r/f130.image

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux 247 : p., 28 pl. coul. (1822). [Vanesse L-Blanche, *Papilio L-Album* (Hubn.), *Papilio Vau-album* (Esp.), *Papilio Triangulum* (Fab. et Ochsen.), *Papilio Egea* (Cram.), Le Gamma (Engram.) : 2ème partie, p. 78-79 ; pl. 10, fig. 1, 2]



Bibliothèque privée anonyme

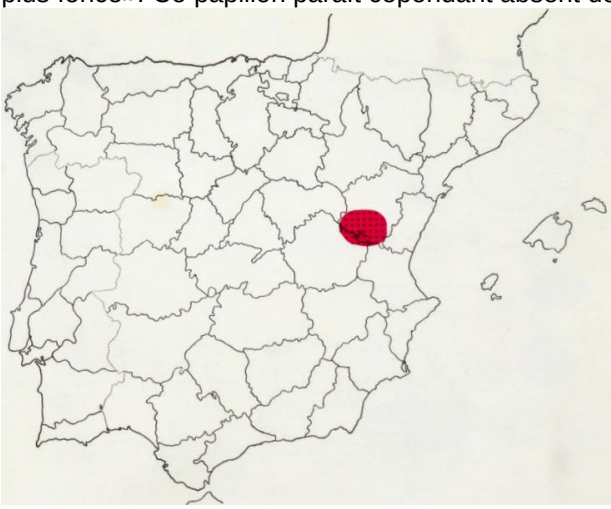
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/102/mode/1up

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse. Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824). [*Vanessa L-album,* Vanesse L-Blanche (= *egea*) : p. 303-304. «Nous avons adopté le nom employé par Hübner, parce qu'il nous a paru plus caractéristique que celui dont Fabricius a fait usage».]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f314.image

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Polygonia egea* Cramer : tomo 2, p. 255.

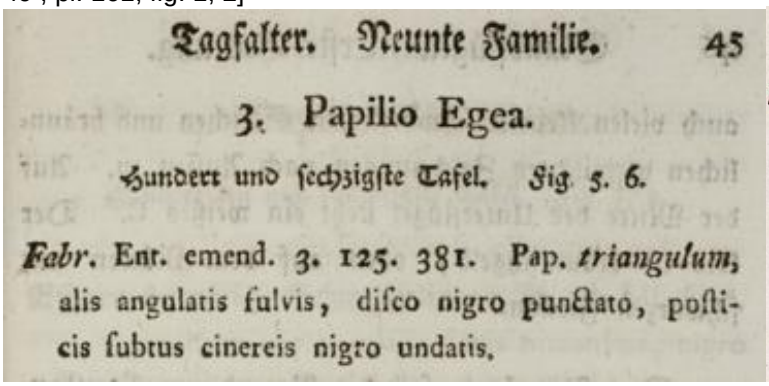
«Ha sido citada por Querci, refiriéndose a que W.T.M. Forbes había capturado algunos ejemplares en la sierra de Albarracín, Teruel (1920 ?)... Hay otras versiones dudosas anteriores sobre capturas de la especie, una de ellas de Mrs. de la B. Nichols (1897-1902)... En Europa acostumbra a nomadear sobre planicies áridas y rocosas y bordeando laderas abruptas, por debajo de los 1500 m, durante junio (1.ª generación) y luego en agosto-septiembre (2.ª generación). Inverna, como imago. (...) El tipo fue descrito en 1775, de Estambul. Los ejemplares fotografiados proceden de Yugoslavia. La secunda generación se denomina *j-album* Esper, siendo más oscuro su anverso alar».]

Traduction : «A été cité par Querci qui se référait à quelques exemplaires capturés par W.T.M. Forbes dans la sierra de Albarracín, Teruel (1920 ?)... Il y a d'autres versions antérieures douteuses de capture de cette espèce dont une de Mrs. de la B. Nichols (1897-1902)... En Europe, habitué à vagabonder sur les plaines arides et rocheuses, longeant les versants abrupts en dessous de 1500 m, en juin (1ère génération) et ensuite en août-septembre (2e génération). Hiverne comme imago. (...) Le type fut décrit d'Istamboul en 1775. Les exemplaires photographiés proviennent de Yougoslavie. La seconde génération s'appelle *j-album* Esper, au revers des ailes plus foncé». Ce papillon paraît cependant absent de la péninsule Ibérique.]



Bibliothèque privée anonyme

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Pap. Egea* : vol. 7, p. 45-46 ; pl. 160, fig. 5, 6. – *Pap. Vau album* (= *egea*) : p. 47-49 ; pl. 161, fig. 1, 2]

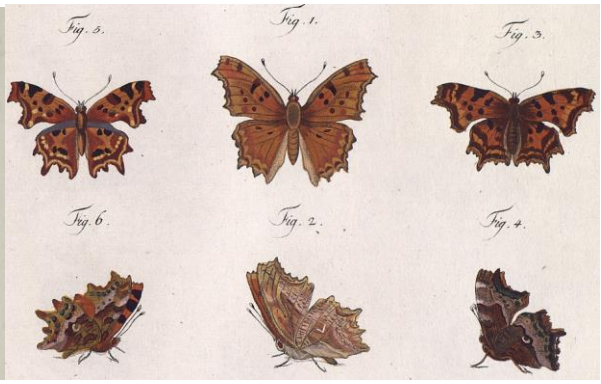


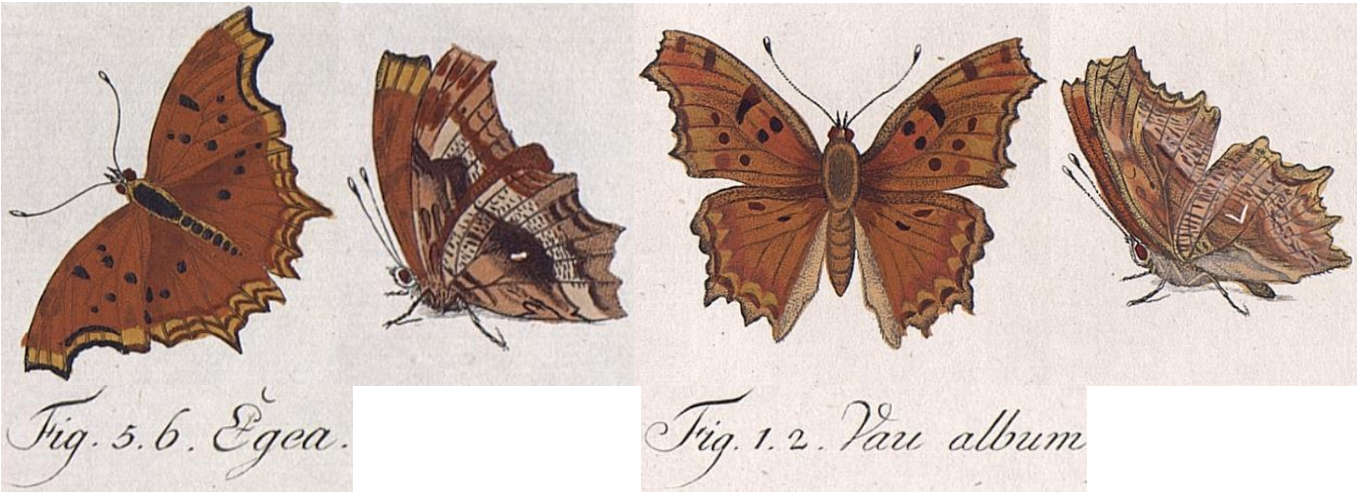
Tagfalter. Neunte Familie. 45

3. Papilio Egea.

Hundert und sechzigste Tafel. Fig. 5. 6.

Fabr. Ent. emend. 3. 125. 381. Pap. *triangulum*, alis angulatis fulvis, disco nigro punctato, posticis subtus cinereis nigro undatis.





https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617361274?tify={%22pages%22:[55],%22view%22:%22info%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623221683?tify={%22pages%22:[15],%22view%22:%22info%22}

HESSELBARTH, G., VAN OORSCHOT, H., & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder, 3 Bände. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Polygonia egea* : vol. 2, p. 1005-1007 (texte) ; vol. 3, planches 71 (p. 252-255), p. 812 (carte).

Nomenclature : La validité du nom bien utilisé '*Papilio egea* Cramer 1775' sur l'homonyme '*Papilio egaea* Fabricius 1775' se référant à une espèce d'Amérique du sud auquel reviendrait la priorité selon les règles du CINZ (article 58 de l'ICZN, opinion 516) a été mise en question par Koçak (1980 : 140). Les auteurs ci-dessus discutent ce cas nomenclaturel à la page 1005 de leur ouvrage. Les deux noms, *egea* et *egaea*, ont sans doute la même origine étymologique dérivant du nom Aegeus (= Egée) désignant le roi mythique d'Athènes.

«Taxonomie : Conformément à *Polygonia c-album*, *P. egea* constitue une forme obscurcie dont les imagos passent par une diapause hibernale (= *i-album* Esper) et une forme estivale plus claire représentant la forme nominotypique dont les imagos n'entrent pas en diapause. Il n'y a pas de différences perceptibles entre les exemplaires d'origine anatolienne et ceux de France méridionale. La validité des sous-espèces décrites d'Afghanistan et d'Asie centrale est douteuse.

Répartition : L'aire de distribution de *P. egea* s'étend en aires insulaires dès l'Espagne et la France méridionale à travers l'Italie, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, la Dalmatie, l'Albanie, la Macédoine, la Bulgarie méridionale, la Grèce, l'Ukraine, la Turquie, en direction du sud au Liban, en Israël et en Jordanie, en zone montagneuse de l'Iraq du nord-est, en Iran (au sud jusqu'à Fars), en Afghanistan, en Transcaucasie et au Caucase». Cette espèce est absente d'Espagne (voir Gomez Bustillo & Fernandez Rubio, 1974)]

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio I album,* Spitzeckiger Falter (= *egea*) : pl. 19 (1799-1800), fig. 90, 91 (♂). Description : p. 16 : Patrie : France méridionale. Synonymes : *Pap I album* et *V album* Esp.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/24/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/43/mode/1up

KOÇAK, A.Ö., 1980 – On the nomenclature of some genus- und species-group names of Lepidoptera. *Nota lepidopterologica* 2 (4) : 139-146. [p. 140 : «*Papilio egea* Cramer, [1775] is invalid, as it is junior primary homonym of *Papilio egaea* Fabricius, 1775».]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/150938#page/154/mode/1up

KUDRNA, O., & LEIGHEB, G., 1988 – On the butterflies (Lepidoptera: Rhopalocera) of some Tyrrhenian islands (Southern Italy). British Journal of Entomology and Natural History 1: 133-137 [*Polygonia egea* Cramer, 1775 : p. 135. Confirmation de la présence de *P. egea* dans les îles de Lipari (Îles Éoliennes, Messina) et d'Ischia (Îles Phlégréennes, Campanie)]

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*P. egea* : p. 448-451]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Vanessa Triangulum* (= *egea*) : vol. 1, p. 82-83 ; pl. 19, fig. 1 a, b. «La patrie de ce papillon est l'Europe méridionale où il apparaît déjà tôt au printemps. La chenille vit sur la Pariétaire (*Parietaria officinalis*) et montre un coloris jaune-rouge. La chrysalide est grise ou jaunâtre et n'a pas de taches dorées».]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=92

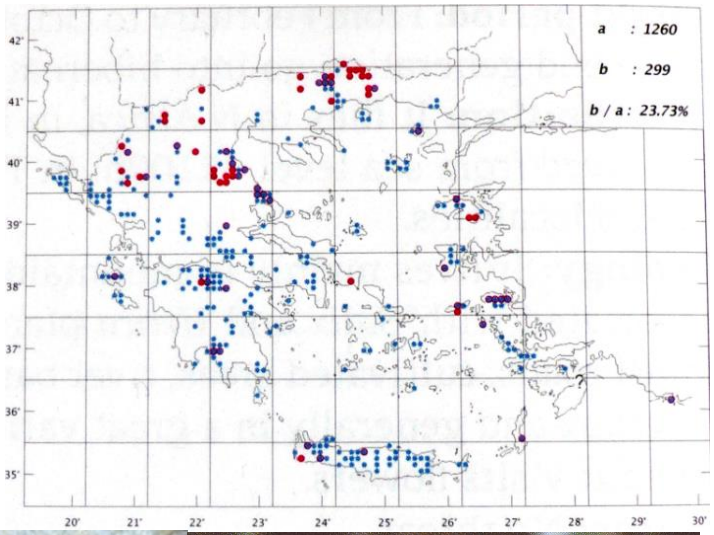
NARDELLI, U., 1981 – Espansione, biologia e comportamento della *Polygonia egea* Cramer nel Trentino. *Natura Alpina* 28 : 37-42.

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Vanessa Egea* Cram. (*L Album*, Hübn.) : p. 201-202]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/357/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 322 p. [*Papilio Triangulum* (= *egea*) : p. 123-124]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/135/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Pap. Triangulum* (=*egea*) : En Italie, la chenille vit sur la Pariétaire (*Parietaria officinalis*) (…)». *Pap. F. album* (=*egea*) : Le papillon connu à moi sous ce nom que je reçus de Rome est la variété sombre de *P. Triangulum* figurée par Esper pl. 95, fig. 4 sous le nom de *P. I album* (…)».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/268/mode/1up

PAMPERIS, L.N. 2009 – The Butterflies of Greece, 2nd edition, 766 p. Editions Pamperis, Athens. [*Polygonia egea* : p. 394-395]



↑ *Polygonia egea*, Grèce – 1 : ♀ Kíssavos (Thessalie), 400 m, 8.07.1989 ; 2: carte de répartition de *P. egea* (points bleus : données de la littérature, points rouges : données de l'auteur) ; 3 : femelle, Patmos (Îles Égéennes), 25.05.1991 ; 4 : mâle, 2e génération, Olympe (Thessalie), 350 m, 20.10.1995. Photos et carte par Lazaros Pamperis.

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Vanessa triangulum* (= *egea*), Spitzeckfalter, das Dreieck : Papiliones IV. *Vanessa* Taf. 2, fig. 9 ,10]

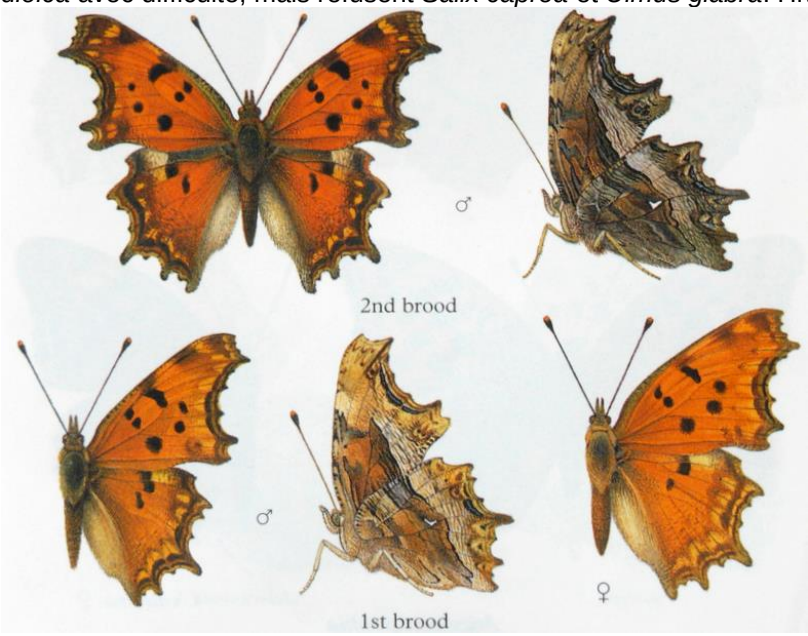
Bibliothèque privée anonyme

PRITTWITZ, 1862 – Bemerkungen und Zusätze zu Wilde's systematischer Beschreibung der Raupen. *Entomologische Zeitung, herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin* 23 : 142-153. [*Triangulum* (= *egea*) : p. 144] http://www.biodiversitylibrary.org/item/35847#page/152/mode/1up

ROSSI, P. 1790 – Fauna Etrusca sistens insecta quae in povinciis Florentina et Pisana praesertim collegit Petrus Rossius. Tomus secundus. Masi, Liburni. [*Papilio V. Album* (= *egea*) : p. 151, n° 1019]

1019. P. V. ALBUM?
P. N. P. alis angulatis fulvis nigro submaculatis, posticis subtus striis fusco variis confusis, & V. albo notatis.
An *P. V. album F. Mant.* 50. 489?
P. *Vau Album. Vien. Verz. pag.* 176. 7?
Similis *P. C. Album*, sed alae minus angulatae, & maculis nigris rarioribus obsoletis aspersae; posticae subtus magis albidae.
Habitat in Salice: Copiosus in hortis; & specie distinctus.

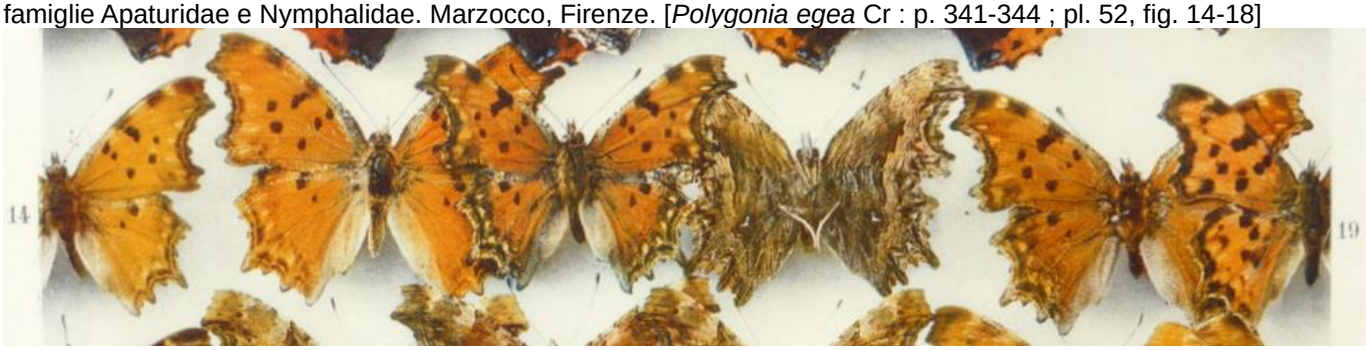
TOLMAN, T. & LEWINGTON, R., 1997 – Butterflies of Britain and Europe, 320 p. Harper Collins, London. [*Polygonia egea,* Southern Comma : p. 154, pl. 42 : SE France, Italy, S Balkans, Greece, Turkey, Middle East, Iran to N India – *P. egea* Cramer 1775 TL : Istanboul et Izmir. Distribution : SE France. Corse. Italie : côte NO et péninsule. Sicile. Côte dalmate. Albanie. République de Macédoine. Bulgarie. Grèce, dont Corfou, la Crète et de nombreuses autres îles Egéennes, Turquie d'Europe. Absent de Sardaigne et de Rhodes. 0-1700 m : peu commun au-dessus de 1100 m. (…) Période de vol : bivoltin ou trivoltin. Mai-octobre. Les spécimens ayant hiberné réapparaissent fin mars. Habitat *:* pentes rocheuses abruptes, chaudes et sèches : souvent commun dans les villages où les vieux murs permettent la croissance de la PHL. Biologie : PHL *Parietaria officinalis*. Les chenilles captives acceptent *Urtica dioica* avec difficulté, mais refusent *Salix caprea* et *Ulmus glabra*. Hiverne à l'état adulte».]



Ci-dessus – 1 : *Polygonia egea*, 1ère et 2e générations; 2 : carte de répartition de *P-egea.*

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa (Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes), Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente. [*Vanessa Triangulum* (= *egea*) : p. 23. «Vole aussi en Dalmatie et sur les côtes de la mer Adriatique en abondance. *V. album* Esper et Borkhausen (bien discernable de notre *V. album*), *F. album* et *L. album* et encore d'autres lettres vues et distinguées par désir de découvertes ou de bénéfice lui appartiennent. *Triangulum* se présente dans toutes les gradations des couleurs que nous connaissons chez *C. album*».]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/43/mode/1up

VERITY, R., 1950 – Le Farfalle diurne d'Italia. 4. Divisione Papilionoida. Sezione Libytheina, Danaina e Nymphalina, famiglie Apaturidae e Nymphalidae. Marzocco, Firenze. [*Polygonia egea* Cr : p. 341-344 ; pl. 52, fig. 14-18]



↑ *Polygonia egea* Cr. : pl. 52, fig. 14-18 – race/ 1ère génération *egea* Cr. : 14 : ♂ Florence, 30.VII ; 15 : ♀ Pian di Mugnone (Florence), 250 m, 29.VII – 2e génération *i album* Esp. : 16 : ♂ Pian di Mugnone (Florence), 10.IX ; 17 : ♂ Florence, 18.X ; 18 : ♀ Florence, 21.X.

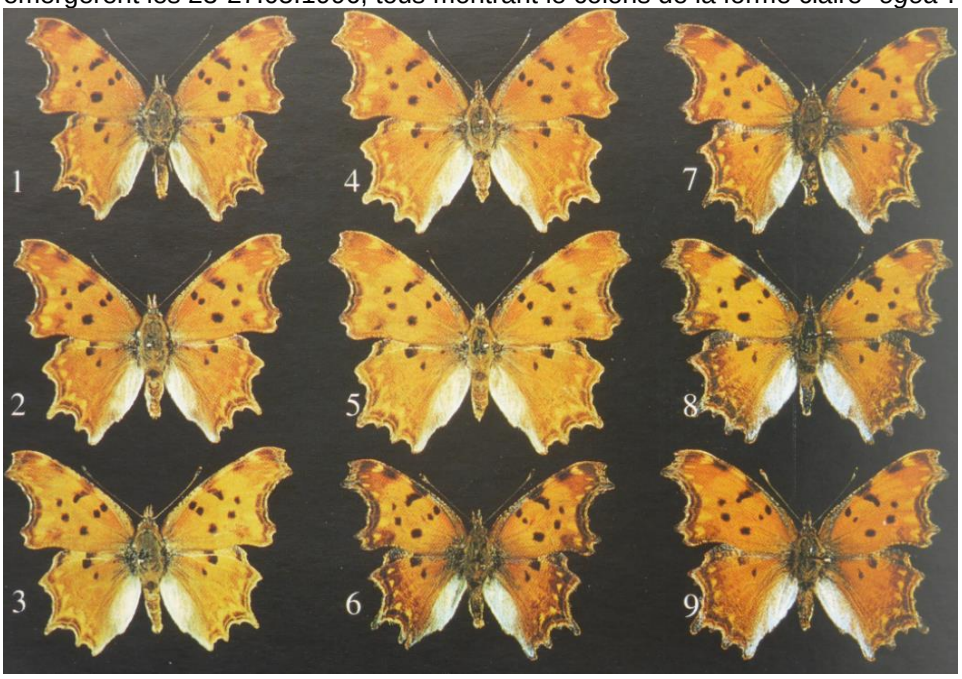
VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*Polygonia egea Cramer* : p. 415-416.

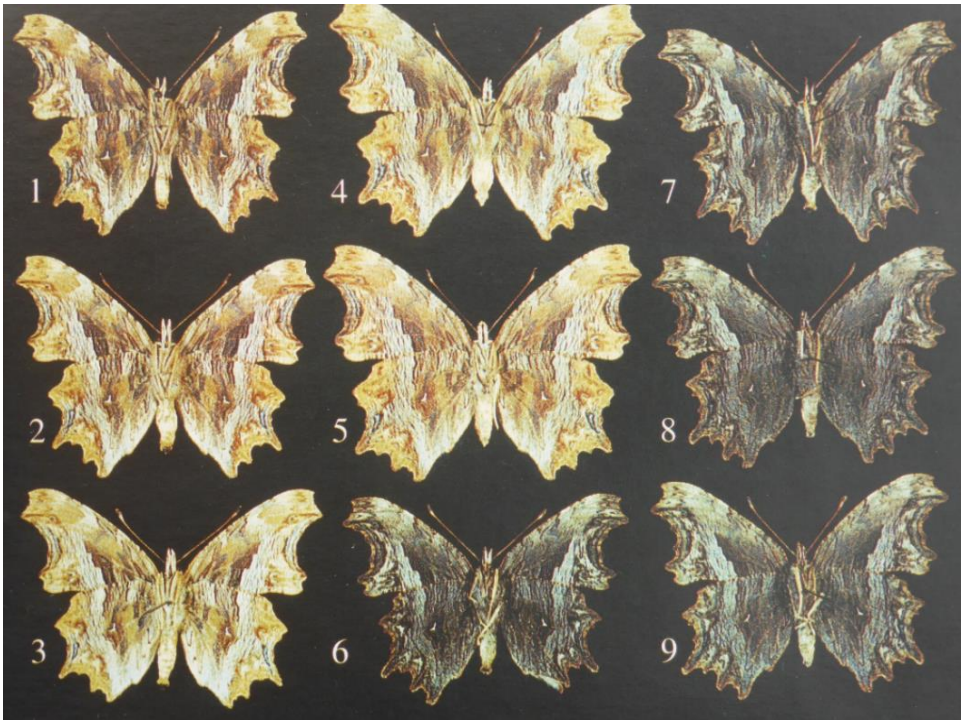
«***P. egea*** Cramer, *Pap. Exot.*, I, p. 124, pl. 78, fig. C et D (1778) [Constantinople et Smyrne]. Digoneutique ; les éclosions se font en masse, ordinairement de la mi-juin au commencement de juillet et du 10 août à septembre ; à cette époque-ci, on voit rarement des papillons, car ils ne volent que pendant quelques heures après l'éclosion et ils tombent ensuite en léthargie ; c'est plutôt en octobre et en novembre que quelques-uns se montrent de nouveau et ils rentrent alors assez souvent dans les habitations à la recherche d'un refuge pour hiverner ; il y a des auteurs, comme Hafner en Carniole, qui ont pris ces trois périodes de vols pour trois générations ; la quatrième période printanière a lieu entre le 10 mars et la fin d'avril. La différence de faciès entre les papillons des deux générations est tellement frappante et constante qu'il n'y a pas lieu de décrire ici en détail les dessins plus foncés et nets du dessus et le revers à dessins gris et noirs, au lieu d'être bruns et marrons, de la génération hibernante, qui a été distinguée de l'estivale, (figurée par Cramer) par quatre auteurs et nommée : *i-album* Esper, Schmett., suppl. p. 14, pl. 95, fig. 4 (1793) [Montpellier] = *f album* Fabr., 1793 [Russie méridionale] = *l album* Hüb., 1799 [France méridionale] = *autumnalis* Stefanelli, 1873 [Florence]. Quant à la variation géographique, il n'y en a nulle part en Europe, et en France, comme ailleurs, il existe la race nominale. L'*egea* ne s'y étend du reste que des Alpes-Maritimes et des Basses-Alpes jusqu'aux Bouches-du-Rhône et à l'Hérault, où est sa limite occidentale ; il est commun aussi en Corse. Il est assez remarquable que l'habitat de cette espèce, de l'Asie centrale à la France, correspond d'une manière fondamentale à celui de *Pterourus alexanor* Esp., tous deux ayant évidemment suivi le parcours septentrional de la route centrale des migrations».

VILLA, R., 1973 – Osservazioni sull'uovo di *Polygonia egea* Cr. (Lepidoptera Nymphalidae). *Bolletino della Società entomologica italiana* 105 : 89-92.

VILLA, R., 1999 – Influence of day-length on seasonal dimorphism of *Polygonia egea* (CRAMER, 1775) (Insecta Lepidoptera Nymphalidae). *Quaderno di studi e notizie di storia naturale della Romagna* 11, suppl. : 63-69.

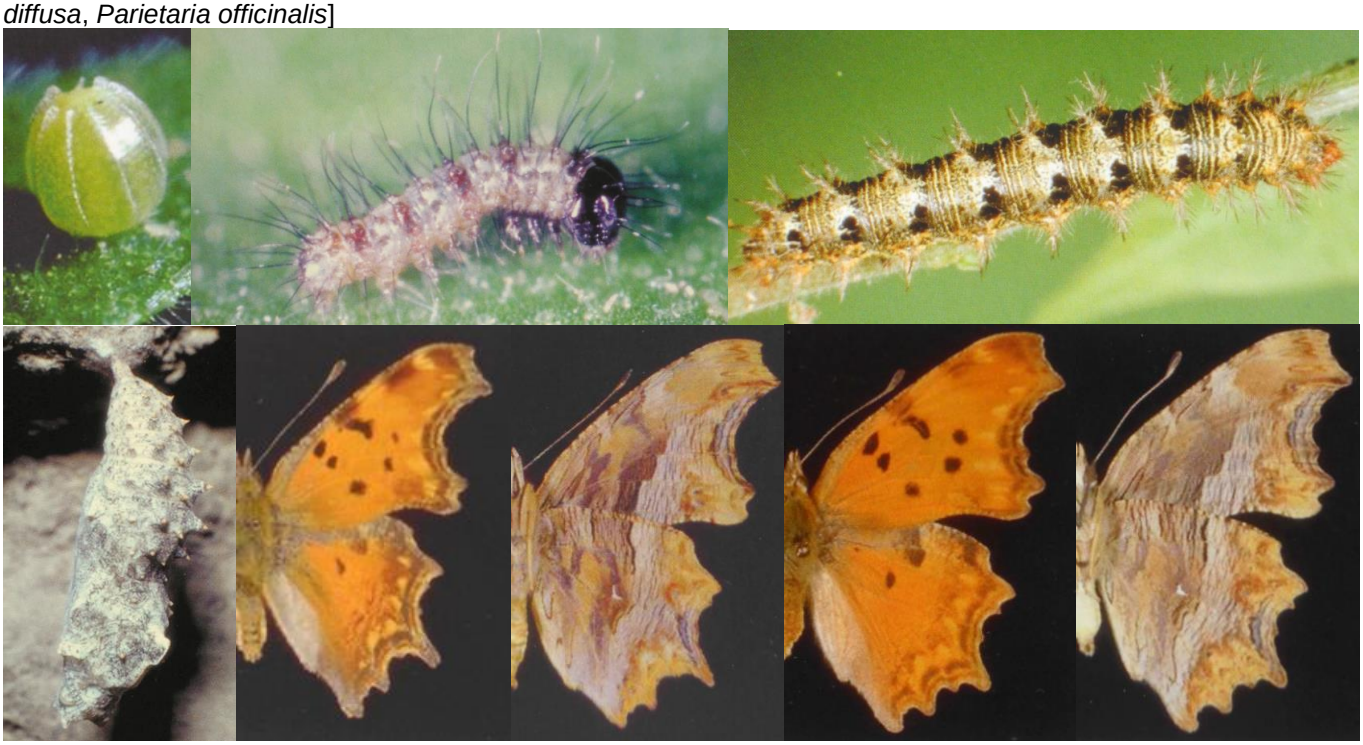
En se basant sur deux élevages réalisés en parallèle et à partir de l'oeuf, l'auteur établit un rapport direct entre les deux formes saisonnières de *Polygenia egea* et la longueur de la photopériode pendant le développement larvaire. Le 11.04.1996, Villa capturait une femelle de *P. egea* à Bologne qu'il mit dans une cage afin de la faire pondre. Pendant les deux jours suivants, il obtint 26 œufs déposés individuellement sur les feuilles de *Parietaria officinalis* cultivée en pot. Lors de l'élevage entier, depuis l'œuf jusqu´à l'éclosion des imagos, Villa illumina la moitié de ce matériel avec une lumière blanche froide fluorescente de 32 Watt pendant 8 heures par jour. La température était de 18-20°C. L'autre moitié des œufs fut élevée à la même température, mais dans les conditions de luminosité naturelle, avec une longueur du jour d'environ 16 heures (y compris le crépuscule) et 8 heures de nuit. Du matériel soumis à la luminosité artificiellement réduite, 4 individus des deux sexes résultèrent en tout les 24.05 et 26.05.1996, tous conformes à la forme obscurcie '*i-album* Esper'. De l'élevage à luminosité naturelle, 8 individus émergèrent les 23-27.05.1996, tous montrant le coloris de la forme claire "*egea*".





Planches 1 et 2, présentant les mêmes neuf individus de *Polygonia egea* des deux côtés. L'élevage des individus 1-5 fut réalisé en luminosité naturelle de 16 heures tandis que celui des individus 6-9 fut soumis à une luminosité artificielle de 8 heures.
http://www.ssnr.it/11s-8.pdf

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Polygonia egea* : p. 213. Plantes-hôtes indiquées : *Parietaria diffusa*, *Parietaria officinalis*]



↓ *Polygonia egea* – 1 : le comportement territorial des mâles de la Vanesse des pariétaires est décrit en détail dans le livre "La Vie des Papillons" (Lafranchis et al., 2015) : «Ce mâle territorial perché tête en bas se tient prêt à décoller pour chasser un intrus ou suivre une femelle de passage. La taille du territoire dépend de la densité des mâles : entre 10 et 50 m de longueur. Les limites en sont nettement définies lors des vols de patrouille que le mâle effectue après un duel ou lorsqu'il s'envole après être resté longtemps immobile. Son parcours varie peu et il retourne souvent se poser au même endroit. L'inspection régulière de son territoire lui permet de débusquer un autre mâle qui s'y serait discrètement installé. Les mâles tendent à conserver le même territoire pendant plusieurs jours, avec un record de 36 jours. La plupart stationnent sur un secteur de quelques centaines de mètres, mais un mâle a pu être observé en trois territoires différents sur plus d'1 km. Les meilleurs postes sont occupés tous les jours de beau temps et saison après saison ; les différents mâles qui y résident suivent toujours le même parcours lors de leurs vols de surveillance. Les autres territoires ne sont fréquentés que lors du pic d'abondance quand les meilleurs sites sont déjà pris. La présence

de plantes-hôtes ou de fleurs n'est pas un critère de sélection, car beaucoup en sont totalement dépourvus. La topographie paraît plus importante : un endroit bien ensoleillé l'après-midi, à l'abri du vent et à la croisée de deux ou plusieurs voies de passage».

↑ *Polygonia egea* – 1 : mâle territorial au pied d'une falaise.

↑ *Polygonia egea* – 2 : chenille de *P. egea* au 5e stade rongeant une feuille de Pariétaire.

↑ *Polygonia egea* – 3 : chrysalide de *P. egea* accrochée à un mur en ville (Padoue, Italie).

1-6 : Souvenirs de *Polygonia egea* par David Jutzeler

D. Jutzeler aurait aimé étudier la Vanesse des pariétaires (*P. egea*) en élevage, souhait qui ne fut pas exaucé. Ses expériences personnelles avec cette espèce méridionale se limitent à deux évènements : lors d'une excursion de la journée sur l'île de Lipari (îles Éoliennes, Messine, Sicile) en juin 1999, il réussit à observer 2 imagos dans leur environnement naturel lorsqu'il montait le long escalier menant sur la forteresse de Lipari du 16e siècle avec la Cathédrale de San Bartolomeo tout en haut. Ici et là, il y avait des Pariétaires (*Parietaria* sp.) poussant dans les fissures de l'ancienne maçonnerie des deux côtés de la montée. La présence de *P. egea* sur l'île de Lipari était déjà connue de Kudrna & Leigheb (1988). L'autre expérience fut la visite de l'entomologiste italien Roberto Villa se consacrant à l'époque à une étude détaillée sur *P. egea* (voir Villa, 1999) liée à des élevages expérimentaux réalisés dans son appartement à Bologne. Comme cadeau, R. Villa lui confia 4 chrysalides de son élevage. En octobre 2001 suivit l'émergence des imagos à Effretikon permettant à D. Jutzeler de réaliser les portraits de l'imago présentés tout en bas.
https://www.kunstundreisen.de/reisen/liparische-inseln/lipari/lipari-liparische-inseln.html (voir la 3e photo)

↑ *Polygonia egea* – 1-4 : l'ancienne maçonnerie couverte de Pariétaires par endroit le long de la montée sur la forteresse de Lipari avec la Cathédrale de San Bartolomeo tout en haut, juin 1999, David Jutzeler.

↑ *Polygonia egea* – 5, 6 : imagos émergés des chrysalides données par Roberto Villa, octobre 2001, David Jutzeler.